

procureur à Lyon, où il luy marque qu'il a reçu l'argent qu'il luy a envoyé, dont il a employé une bonne partie pour les frais du tableau auquel il n'a rien épargné afin qu'il fût bien, et il va être fini. N'ayant pas un lieu assez grand dans le convent de Saint-Germain à Paris pour en voir l'effet, il l'a fait placer dans un grand sallon de l'hôtel de Luines vis-à-vis le convent. Il a été vu là de plusieurs ducs et duchesses qui l'ont trouvé très beau. Comme le temps est fort humide, il faut que cela sèche avant que de le vernir, et quand il sera en état il en donnera avis. Signé : Fr. André, r. dominicain.

N° CCCC L XIII. — Lettre écrite de Paris le 8^e juin 1729 par led. Frère André au Père Renaud (1), définitiveur général,

(1) Louis Renaud, fils de Claude Renaud, architecte, et de Marguerite Poquillon Carret.

La famille Renaud a donné trois religieux à l'ordre de S.-Dominique Louis, Pierre-Joseph et Jacques Renaud. Pierre-Joseph Renaud rentra dans le monde en 1715. Il avait pris l'habit le 20 sept. 1711 avec son frère Jacques. Celui-ci fit son noviciat à Dijon et sa profession le 18 octobre 1712 ; étudia à Paris en 1713, à Grenoble de novembre 1714 à 1718, puis revint à Lyon où il remplit plusieurs fois l'office de procureur (5 juillet 1722-25 janvier 1727, 1 mars 1729-10 mars 1731, 2 déc. 1741-1744, 12 mai-sept. 1752) et celui de sacristain (10 juin 1735-2 déc. 1741, 31 janvier 1744-1752, 1754-1758. Il mourut le 4 sept. 1758.

Le R. P. Louis Renaud, profès en juillet 1707, est mentionné comme *prieur* entre le 18 mars 1824 et le 12 juillet 1727 en nombreux passages de l'Inventaire. Il fut célèbre prédicateur et donna le 2 juillet 1724 à Beauvais un grand discours à l'occasion de l'exaltation au souverain pontificat du pape dominicain Benoît XIII. C'est à lui que fut aussi confiée l'oraison funèbre de François de Neuville de Villeroi prononcée à Lyon dans l'église de la Charité le 15 sept. 1730. — Ramette, IV, 265, 275, etc.